

# « *Comment travailler à inclure... sans s'exclure?* »

Magali Parent

Consultante

et étudiante à la *Maîtrise en étude des pratiques psychosociales*, UQAR

magali.parent@uqar.ca

Table ronde – Gestion du sentiment d'impuissance

CRÉMIS

24 janvier 2023

# Déroulement

1. **Qu'est-ce que le sentiment d'impuissance** : Diversité et ressenti
2. **Contextualiser ce sentiment d'impuissance** :  
Ce que je suis, où je suis et avec qui je suis
3. **Émotions et « gestion »** : Collectiviser la responsabilité de solidarité

# Sentiment d'impuissance ?

Autant de « définitions » que de participant.es à cette rencontre.

- Diversité des angles de points de vue
- Diversité de types de savoirs, d'expertises, de besoins, de rythmes, d'intérêts

Impuissance – synonymes (*Le Robert* dictionnaire en ligne) :

- Faiblesse, inaptitude, insuffisance, impossibilité, incapacité  
(= *stigmatisation et autostigmatisation* vs *contre-courant, posture sociale et revendications*)

« [...] *est une perception subjective, d'une situation normative.* »<sup>1</sup>

- Nos réalités et nos postures individuelles s'inscrivent dans un contexte social (système, norme, idéologie, etc.)

<sup>1</sup> Cardell, R., Bornand, T., & Brunet Sébastien (Eds.). (2014). *Le baromètre social de la wallonie : engagement, confiance, représentation et identité*. Presses universitaires de Louvain.

# Contextualiser ce sentiment d'impuissance

## Ce que je suis :

- Pourquoi je fais ce travail
- Ce qui vient viscéralement me chercher

## Où je suis :

- Type de pratique, mission, historique et culture organisationnel
- Emplacement géographique, contexte socioéconomique et politique

## Avec qui je suis :

- Composition de l'équipe (lien de confiance, type de gestion, multidisciplinaire, ancienneté, génération)
- Partenariat (concertation communautaire, intersectorielle)
- Réalité des personnes accompagnées  
(désaffiliation, exclusion et auto-exclusion, complexité humaine et administrative, besoins multidimensionnels, etc.)

# Émotions et « gestion » : Collectiviser la responsabilité de solidarité

« [...] une tradition sociologique critique a, dès les années soixante, dénoncé la psychologisation de la société et le contrôle social de la déviance. [...] En dernier ressort, elle revendique le savoir concernant la prise en compte des enjeux politiques et sociaux inhérents au geste thérapeutique. »<sup>2</sup>

## Aider et soutenir les aidant.es / Réfléchir au type de gestion adapté

- Prévoir de courts moments de recul, même devant l'urgence quotidienne des besoins terrain.
- Espaces de gestion participative, formation d'intégration/sensibilisation, adresser les difficultés émotionnelles en équipe.
- Supervision professionnelle – Communauté de pratique – Co-développement – Formation expérientielle

## « Comment travailler à inclure sans s'exclure? » ... À suivre, mais!

- Partager le poids (social, émotif et humain) relié aux accompagnements terrain.
- Remettre en perspective son degré de responsabilité individuelle en tenant compte de la responsabilité collective.
- Naviguer sur le spectre du souci de soi et du souci des autres.

<sup>2</sup> Christian Laval , La matrice des alliances , (2010) , La souffrance psychique et les lieux du social , Volume 3 , Numéro 1.

# *La fragilité du soucis des autres*

Estelle Ferrarese

« Par réceptivité, Nel Nodding entend une manière de « sentir avec », opposée à ce que recouvre selon elle le mot empathie, qui en insistant sur la compréhension d'autrui, lui paraît s'en tenir à un rapport à autrui « rationnel, occidental, masculin ». **La réceptivité se définit au contraire comme une impulsion, elle implique de s'abstenir d'analyser l'attente d'autrui et de ne pas traiter l'autre comme un objet de connaissance, bref d'éviter le mode analytique et objectivant par lequel notre conscience impose une structure au monde.** Le care ne résulte pas d'abandon à des affects, il repose plutôt sur une discipline consistant à écarter tout ce qui menace ou s'en éloigne. » (Ferrarese, 2018, p. 20)